

MÉLANGES
D'ARCHÉOLOGIE.

I.

ON SOUSCRIT AUSSI,

A Paris, Chez DUMOULIN, quai des Augustins, 13 ;
VICTOR DIDRON, place Saint-André des Arts, 30 ;
A. FRANCK, rue Richelieu, 67 ;
JULES RENOUARD ET C^e, rue de Tournon, 2.

A Londres, Chez MM. DOLMAN, New-Bond street, 61 ; BARTHÈS ET LOWELL, Great Marlborough street, 1/4 ; BURNS, 17, Portman street, Portman square.

A Bruxelles, Chez M. DEWAGENEER.

A Saint-Petersbourg, Chez M. FERDINAND BELLIZARD.

A Moscou, Chez MM. GAUTIER ET MONIGHETTI.

A Manheim, Chez MM. ARTARIA ET FONTAINE.

A

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE, D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE,

RÉDIGÉS OU RECUEILLIS

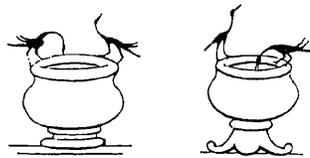
PAR LES AUTEURS DE LA MONOGRAPHIE DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES

(CHARLES CAHIER ET ARTHUR MARTIN).

COLLECTION DE MÉMOIRES

sur l'Orfèvrerie et les Émaux des trésors d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, etc. ;
sur les Miniatures et les anciens Ivoires sculptés de Bamberg, Ratisbonne, Munich, Paris, Londres, etc. ;
sur des étoffes byzantines, siciliennes, etc. ;
sur des Peintures et Bas-Reliefs mystérieux de l'époque carlovingienne, romane, etc.

Premier Volume



De la Bible de Charles-le-Chauve (Bibliothèque Nationale).

A PARIS,
CHEZ M^{me} V^e POUSSIELGUE-RUSAND, ÉDITEUR,
rue du Petit-Bourbon Saint-Sulpice, 3.

1847 — 1849

A

« Facta veterum, exclusis defectibus, innovemus; et nova vetustatis
gloria vestiamus. »

CASSIODOR. *Epist.*, vii, 15 (ed. Garet, t. 1, 116).

PRÉFACE.

I. Comme nous parcourions les vallées des Ardennes et du beau pays de Liège, un jour de l'arrière-saison, nous nous arrêtâmes, surpris par l'orage, au haut d'un monticule qui sépare deux combes alors presque désertes. Pendant que nous étions réfugiés sous un grand arbre, unique abri qu'offrit ce sommet inculte, nos guides sourirent de l'étonnement que nous témoignions à la vue de nombreux monceaux de pierres qui seuls attestaient le passage de l'homme sur cette lande. L'état du terrain environnant ne permettait point de chercher le mot de cette énigme dans des travaux de défrichements qui étaient encore à faire. Qu'était-ce donc? car bien des mains devaient avoir concouru à ce transport. Nous apprîmes que ces pierres, destinées à construire quelque jour un oratoire, formaient là comme un registre de visite ouvert dans cette bruyère sauvage sous les yeux du Ciel, qui seul y savait lire les signatures; l'œil de l'homme n'en pouvait découvrir que le nombre, et qui jamais se serait chargé de ce calcul? Bien d'autres avant nous s'étaient rendus en pèlerinage à un sanctuaire de Saint-Roch que nous pouvions saluer du regard; notre gîte étant précisément le point où la vieille abbaye se découvre pour la première fois au visiteur acheminé vers elle, et pour la dernière au voyageur qui l'a quittée. Afin de marquer cette pieuse station sur la route de la prière, et pour préparer aussi avec le temps un meilleur asile à ceux que les pluies d'automne ou la neige de l'hiver y surprennent comme nous chaque année, les pèlerins s'étaient imposé cette surtaxe charitable au bénéfice de l'avenir. Ainsi, en gravissant la montagne, soit à l'aller, soit au retour, l'enfant et le vieillard, aussi bien que le robuste travailleur de ces vallées, apportent un à un les matériaux de cette chapelle, que nul d'entre eux ne verra debout, puisque sa construction est une tâche qu'ils légueront à un autre siècle. Cependant nul ne se décourage, et chacun selon ses forces contribue à préparer cette consolation pour ses arrière-neveux.

Et nous que poursuivaient dans ce voyage des préoccupations historiques réveillées sans cesse par des noms qui rappellent à chaque pas le glorieux souvenir des héros carlovingiens, nous trouvâmes pour nos propres travaux une utile leçon dans cette calme ténacité qui s'achemine si résolument vers l'avenir, armée d'une sage et opiniâtre lenteur. Quelque noble en effet